

La danse au sein d'une option sportive facultative (lycée)

Par Sophie Combelas, professeur d'EPS



Échauffement dansé en début de cours.

© Thierry Imbert

LE CONTEXTE

L'option facultative EPS danse/tennis au lycée Camille-Guérin de Poitiers s'inscrit dans un contexte culturel, sportif et de formation favorable (présence de structures proches permettant la pratique extérieure de ces activités, environnement culturel et sportif de rencontres dynamiques, politiques de développement et de formation variées sur Poitiers et ses alentours).

Les élèves s'y engagent par choix et selon leurs motivations (désir de renforcer un niveau de pratique, désir de faire plus de sport, désir d'intégrer un groupe, désir d'obtenir des points supplémentaires au bac...). Le profil des garçons est plutôt sportif (tennis de bon niveau ou autre activité) avec des qualités physiques; les filles ont plus souvent pratiqué la danse (en EPS, en UNSS ou dans des clubs, dans des styles différents).

L'enseignement de cette option est dispensé sur le temps scolaire à raison de 9 heures hebdomadaires partagées entre les deux activités et entre les niveaux de classe (seconde/première/terminale) par deux enseignantes d'éducation physique et sportive de l'établissement. Elle est régie par des textes (BO spécial n° 5 du 19 juillet 2012) et mise en pratique dans un projet spécifique.

Si tout semble a priori éloigner ces deux activités (représentation féminine de la danse, conception artistique ou sportive, activité esthétique ou énergétique, activité de loisir ou de compétition...), ont été mis en évidence dans ce projet d'option de nombreux points communs à développer conjointement (par exemple: notions d'appuis et d'équilibre, utilisation de régulations toniques, gestion de ses émotions) et une certaine complémentarité à exploiter largement dans le but de former des individus adaptés et adaptables socialement, singuliers, communicants et responsables (mise en place d'un projet collectif et individuel, échange de pratiques féminines et masculines, prise en compte de la différence).

L'option danse/tennis concourt à l'épanouissement de chaque élève et favorise la construction identitaire des élèves. Elle développe des valeurs comme le savoir-vivre ensemble, le respect d'autrui, l'effort partagé, le dépassement de soi. Le fait d'associer une activité de confrontation et de compétition (tennis) à une activité esthétique et de création (danse contemporaine) permet de toucher de plus près l'humain et sa sensibilité. La danse permet aux élèves de voir le monde autrement.

LA DÉMARCHE

La question est de chercher comment emmener les élèves plutôt tennismen ou tenniswomen par le vécu, les élèves ayant pratiqué toutes sortes de danses et les élèves sportifs provenant d'activités diverses dans la danse contemporaine et dans une démarche artistique.

SUR LE PLAN DIDACTIQUE

- Partir de la spontanéité du mouvement propre à chacun notamment à travers des situations de jeu.
- Développer le côté organique du mouvement (donner des suites grâce aux élans, accumuler, sentir le sens du mouvement et de l'engagement du poids).
- Partir de l'existant et le transformer grâce aux procédés d'écriture (exagérer, transposer, articuler, rythmer, nuancer, contraster, complexifier, opposer, contrarier, distordre, développer, concasser, élever, contraindre...).
- Mobiliser les qualités physiques propres à chacun à partir de contraintes et de variables (explorations).
- Mettre l'accent sur la création de détails pour amener de la fantaisie.
- Improviser sur des thématiques à partir de contraintes données.
- Accompagner les choix: rechercher l'originalité, l'improbable.
- Composer ensemble avec des processus développant des émotions en donnant des intentions.
- S'inspirer d'œuvres pour étayer l'écriture et/ou la scénographie, nourrir l'imaginaire (exemples: le solo «Debout» de Raphaëlle Delaunay pour le développement et l'évolution dans l'écriture; le duo «À bras-le-corps» par Dimitri Chamblaz et Boris Charmatz pour les qualités de contacts et d'appuis, l'enchaînement des actions de contacts, l'engagement du poids du corps dans l'écriture, les sons de corps; «One Flat Thing» de William Forsythe pour l'utilisation des éléments scénographiques, la construction de l'espace, la distanciation du réel, l'élasticité des corps, la permanence du mouvement, les qualités de précision et de contacts et la scénographie; différentes œuvres de Pina Bausch: «café Muller», «le sacre du Printemps», «Kontakthof» pour l'engagement émotionnel, les élans de corps, les évocations de la déchirure, les espaces décalés; «Rosas Danst Rosas» d'Anne Teresa De Keersmaecker pour l'énergie physique, la répétitivité des mouvements, la rythmique, la gestuelle martelée pour la quête du semblable par l'unisson et de l'individualité par les décrochages; «99 duos» de Gallotta pour l'écriture sensible empreinte de gestes quotidiens et les qualités de toucher; «Passo», «John» d'Ambra Senatore pour le sens décalé dans le montage chorégraphique grâce au découpage qui l'éloigne du réel et de la narration, pour le jeu sur le quotidien et le hasard, pour l'humour et l'ironie...).

SUR LE PLAN PÉDAGOGIQUE

- Associer des individualités, utiliser la diversité et échanger. Varier les partenaires.
- Multiplier les entrées, les expérimentations (partir du rapport à la musique, au temps, à la musicalité, des qualités de corps, de la création d'atmosphères, d'espaces imaginaires ou matérialisés, de mots, d'images mentales, de

contraintes, du contact, de gestes du quotidien, de processus d'artistes...).

- Alimenter la créativité et le répertoire de connaissances par la lecture d'œuvres professionnelles (DVD ou supports numériques) et par la mise en place d'un parcours de spectateur (programmations des théâtres de la ville).
- Mettre en valeur, donner de l'envie, du désir et de la curiosité en s'appuyant sur les points forts de chacun et révéler de nouvelles capacités corporelles et créatrices en développant une conscience de son potentiel.
- Développer la confiance en soi et l'estime de soi (productions, spectacles au sein du lycée et à l'extérieur).

ÉVOLUTION SUR LE CURSUS DES 3 ANS (DE LA SECONDE À LA TERMINALE)

La technique s'affirme au fur et à mesure des expériences et donc sur les trois années.

Les exigences sont de plus en plus fortes (plus d'amplitude, plus de contrastes d'énergie, plus de précision, plus de qualités dans les appuis et les contacts, plus de déformation du corps, plus de mobilité dans les volumes du corps, plus d'élan, plus de poids, plus d'équilibre dans le déséquilibre, plus de résonance dans l'enchaînement des chaînes articulaires, plus de flexibilité de la colonne, plus de variété dans les qualités du tonus, plus d'ouverture du regard...).

Il s'agit donc de tendre vers une complexification du mouvement (dissociations, combinaisons d'actions), vers une prise de risque mais aussi d'aller vers plus de distanciation et de déformation du réel, avec des partis pris dans l'écriture, des intentions plus claires, des mouvements qui se personnalisent et gagnent en fantaisie et vers une interprétation plus sensible.

Si les exigences techniques apportent de plus en plus de contraintes, la création, elle, devient plus libre et les thématiques deviennent plus personnelles (en fin de cursus et pour le bac, les élèves créent des duos/trios à partir d'un thème personnel).

DÉMARCHE DE L'EXTRAIT FILMÉ

Les objectifs en vue de la préparation à l'épreuve du bac: il s'agit d'après le texte officiel (BO cité plus haut) de permettre aux élèves de terminale de composer et présenter une chorégraphie en duo/trio/quatuor à partir de choix personnels exprimés et partagés, avec un niveau d'engagement émotionnel maîtrisé et une stylisation du mouvement au service du propos.

La séquence filmée s'est découpée en deux parties.

PARTIE 1

Un temps de travail sur la gestion simultanée des différents paramètres (technique, engagement physique, précision dans l'espace, interprétation) puisque la séance se situe en fin de parcours de terminale. Le début de l'extrait montre une composition courte, ciblée, de 16 minutes apprises aux élèves dans laquelle interviennent simultanément les objectifs suivants :

– **inviter les élèves à se concentrer sur ce qu'ils font**, ce qu'ils ont à faire, sur les temps d'immobilité, à être dans l'instant présent, «ici et maintenant», à l'écoute de leurs sensations propres (disponibilité à eux-mêmes), à être ouvert aux autres, et à l'écoute (disponibilité aux autres);

– **les relier à l'espace** (intérieur et extérieur du corps, à l'environnement, aux éléments ciel et terre) et au temps (propre musicalité et écoute musicale, relation rythmique aux autres);

– **réclamer un engagement total** (physique et émotionnel);

– **leur demander d'être clairs** dans les intentions et de rester dans l'imaginaire;

– **faire résonner** : ouverture du regard (placé de façon intentionnelle, projeté, champ visuel élargi), enracinement (sensation des appuis et ancrage en relation avec l'espace haut), sensations fines de l'espace intérieur, kinesthésique (tonicité, poids, volumes du corps, flux, dissociations, enchaînement des chaînes articulaires, forces, organes, respiration, origine du mouvement...), projection sensorielle du corps dans l'espace extérieur (sensations tactiles, prolongement du mouvement, directions), précision et justesse du geste dans l'espace, le temps et l'énergie et relié à ses intentions.

PARTIE 2

Un temps de création par groupe dans lequel les élèves sont engagés depuis 3 séances :

– **ils ont trouvé un thème** (idée liée aux sensations, émotions, à l'humain qu'ils sont, au quotidien, aux objets, à un espace, à l'actualité, à une pensée d'auteur, à une poésie, un mot, une image);

– **ils ont réalisé un brainstorming** pour déplacer le sens vers une interprétation du réel. Rechercher des résonances, les plus singulières possibles, en mobilisant son imaginaire (distanciation, déformation du réel, évocations multiples, associations d'idées);

– **il s'agit pour eux maintenant d'improviser** à partir de ces résonances et d'extraire des séquences, des mouvements clés;

– **de réaliser un travail d'écriture à partir des réponses spontanées extraites en les transformant** grâce au jeu des variables propres à la danse : variables d'espace, de temps et d'énergie, procédés, pour développer les mouvements;

– **de composer dans le temps l'espace et l'énergie: scénographie.** Pour développer leurs propos, ils doivent faire des choix d'ordre d'apparition des matériaux élaborés avec un début, un développement, une fin. Ils doivent trier, organiser, assembler les matériaux, faire des esquisses, recommencer, réorganiser en fonction des intentions et des effets produits sur un regard extérieur. Ils doivent accepter de faire des deuils de matériaux si ceux-ci ne trouvent pas leur place, être disponibles pour de nouvelles transformations à l'aide des procédés car ces derniers permettent des combinaisons multiples. Ils peuvent s'aider du hasard (combinaisons fortuites), d'analogies (comme...), de répétitions (avec transformations progressives par exemple), d'une certaine distanciation (à la manière de..., ou en accumulant, ou en modifiant l'espace, le temps, l'énergie ou les formes), découper des séquences pour déplacer la logique et créer des décalages qui vont susciter la curiosité et donner une ouverture (plusieurs sens);

– **de rechercher une musique pendant la composition.** Et établir un rapport subtil, dialogué entre corps et musique ou entre corps et silence ou entre corps et nappes musicales (ambiances), jouer avec les adéquations, les décalages, nuancer, contraster pour créer des échos, réduire ou distendre le rapport au temps en mettant en avant sa propre musicalité (respiration, sons, accents, arrêts, contrastes...);

– **de rechercher d'éventuels éléments scénographiques, des costumes qui renforcent le projet.**

LES LIENS AVEC DES DISPOSITIFS EXISTANTS ET AVEC L'ACTIVITÉ TERRITORIALE

La plupart des élèves de terminale sont engagés dans un atelier artistique (PRE), encadré conjointement par une artiste danseuse chorégraphe (Claire Servant de la compagnie Alice de Lux) et par moi-même. La production est une création chorégraphique que les élèves présenteront lors d'un festival national intégrant des programmes étudiants (Festival à corps), lors d'un festival pour handicapés (Festival Choukar) et sur la scène du théâtre de Chauvigny.

Ils sont donc confrontés à des démarches d'artistes professionnels, ils vivent des expériences d'ateliers avec des chorégraphes présents sur le Festival à corps, assistent à des rencontres avec des artistes, à des conférences sur le thème du festival, à un atelier avec un critique d'art (Gérard Mayen). Ils assistent à des spectacles programmés par la scène nationale de Poitiers et par le théâtre de Beaulieu, enrichissent leurs connaissances par un parcours de spectateurs sur toute l'année scolaire. Ils sont invités à visiter le site www.numeridanse.tv.fr Tout ceci favorise une rencontre avec des lieux porteurs de sens.

Si l'option danse/tennis est avant tout une pratique puisqu'il n'y a pas de cours théorique et que le temps d'apprentissage (1h30 par semaine et par niveau de classe en danse) est court, les élèves ont tout de même la possibilité d'approfondir leurs connaissances grâce aux rencontres diverses avec des artistes et avec leurs œuvres.

L'APPROFONDISSEMENT DE MES CONNAISSANCES ET LE FONDEMENT DE MA DÉMARCHE

– Formation à l'UEREPS de Poitiers.

– Une longue formation au Ballet Atlantique Régine Chopinot (trois semaines) en immersion avec ses danseurs.

– Multiples formations offertes du PREAC Danse de Poitiers (stages pratiques et conférences).

– Formations organisées sur des week-ends par le CESMD (Centre d'étude supérieure musique et danse) du Poitou-Charentes.

– Stages professionnels proposés au sein du Festival à corps.

– Binôme avec l'artiste Claire Servant depuis 10 ans.